

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Oise...

Le prix des Abonnements est payable d'avance...

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS: Annonces: la ligne... Réclames: ... Faits divers: ...

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal...

BOURSE DE PARIS DU 1^{er} FÉVRIER

Cours à terme de 4 h. 10, communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM...

Table with columns: Valeurs, Cours du jour, Cours précéd. Includes entries for 3 0/0 amortissable, Rente 3 0/0, Act. Mob. Français, etc.

BOURSE DE PARIS (Services gouvernementaux)

Table with columns: Valeurs, 1^{er} FÉV., 31 JANV. Includes entries for 3 0/0, 4 1/2 0/0, Emprunts 5 0/0 ex-c.

Services particuliers du Journal de Roubaix

Table with columns: Act. Banque de France, Société générale, Crédit. F. de France, etc.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

New-York, 1^{er} février. Change sur Londres, 4,84 7/8; change sur Paris, 5,17 1/2; 100.

Café good fair, (la livre) 14 1/4, 14 1/2. Café good Cargoes, (la livre) 15 1/8, 15 3/8.

Dépêches de MM. Schlagdenhaufen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Grymopprez:

Havre, 1^{er} février. Ventes 900 b. Marché ferme.

Liverpool, 1^{er} février. Ventes 6,000 b. Marché languissant.

New-York, 1^{er} février. Recettes 170,000 b. New-Orléans low middling 69 1/2. Savannah 67 1/2.

ROUBAIX 1^{er} FÉVRIER 1879

BULLETIN DU JOUR

La Chambre vient de nommer pour son président, en remplacement de M. Grévy, M. Gambetta.

Depuis le 30 janvier, nous sommes en république! s'écrie le journal de M. Gambetta.

Le Maréchal a répondu à son tour. « C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

gauches. Il est trois points sur lesquels son opinion est établie par des déclarations antérieures.

Comme le rappelle intentionnellement la Révolution, il est partisan d'une chambre unique et de la suppression de l'immobilité de la magistrature.

On nous objectera l'amendement bien connu par lequel il se prononçait pour l'abolition de la présidence de la République, ce qui ne l'empêche pas aujourd'hui.

Tant est juste ce mot de M. Thiers: « La France est le pays où l'on change le plus d'opinion, et où l'on reproche le plus à son voisin d'en changer. »

M. Grévy estimant que les événements modifient les idées, pensera-t-il sur les deux autres propositions, comme sur la première, que le président de la République ne doit pas se rappeler les aspirations rigoureuses du député?

Jusqu'à quel point se renfermera-t-il dans la sincérité de son rôle, et quelle somme d'acquiescement aux réformes projetées comportent ses scrupules de l'égalité? On peut aller loin dans le champ de ces interrogations, si l'on se demande jusqu'à quelle limite de consciences troublées, de situations inquiètes, d'intérêts menacés, on peut aller au nom des doctrines sans compromettre ce qu'on appelle « l'ordre dans la rue. »

Comme nous l'avons annoncé hier, excepté le Morning Post, tous les journaux anglais expriment leur satisfaction de l'élection de M. Jules Grévy.

Le Times félicite la nation française de la manière paisible dont s'est effectué hier le changement de gouvernement, et y voit une preuve de la stabilité des institutions nationales.

Il espère que M. Grévy amènera le parti avancé à abandonner la proposition de la mise en accusation du ministère du 16 Mai.

Le Daily News, le Standard, le Daily Telegraph expriment les mêmes sentiments.

QUELQUES NOTES RÉTROSPECTIVES

M. Grévy et le Maréchal. Il y avait à peine quelques instants que la transmission officielle des pouvoirs venait de s'effectuer, que la gendarmerie se déploya en double haie dans la Salle des Pas-Perdus jusqu'à la porte du cabinet de M. Grévy.

Tout d'un coup le tambour bat au son, et l'on voit le maréchal de Mac-Mahon, en tenue civile, accompagné du général Broye, pénétrer dans le cabinet de M. Grévy.

Le Maréchal venait, en effet, féliciter son successeur.

M. de Mac-Mahon, dans la journée, avait adressé la lettre suivante à M. Grévy: « Monsieur le président, aussitôt que le résultat de votre élection, qui n'est pas douteuse, sera connu, je vous prie de m'en informer. »

M. Grévy a répondu: « C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

Le Maréchal a répondu à son tour: « C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

A l'Élysée. A cinq heures et demie, la duchesse de Magenta et sa suite, qui avaient passé l'après-midi à Versailles...

Le dîner était prêt depuis longtemps. Le Maréchal avait prié la duchesse de ne point l'attendre. On se mit à table.

« La France est le pays où l'on change le plus d'opinion, et où l'on reproche le plus à son voisin d'en changer. »

M. Grévy estimant que les événements modifient les idées, pensera-t-il sur les deux autres propositions, comme sur la première, que le président de la République ne doit pas se rappeler les aspirations rigoureuses du député?

Jusqu'à quel point se renfermera-t-il dans la sincérité de son rôle, et quelle somme d'acquiescement aux réformes projetées comportent ses scrupules de l'égalité? On peut aller loin dans le champ de ces interrogations, si l'on se demande jusqu'à quelle limite de consciences troublées, de situations inquiètes, d'intérêts menacés, on peut aller au nom des doctrines sans compromettre ce qu'on appelle « l'ordre dans la rue. »

Comme nous l'avons annoncé hier, excepté le Morning Post, tous les journaux anglais expriment leur satisfaction de l'élection de M. Jules Grévy.

Le Times félicite la nation française de la manière paisible dont s'est effectué hier le changement de gouvernement, et y voit une preuve de la stabilité des institutions nationales.

Il espère que M. Grévy amènera le parti avancé à abandonner la proposition de la mise en accusation du ministère du 16 Mai.

Le Daily News, le Standard, le Daily Telegraph expriment les mêmes sentiments.

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

« C'est le nouveau président de la République qui doit rendre visite à l'ancien. Demandez à M. le Maréchal de Mac-Mahon à quelle heure il pourra me recevoir. »

M. Jules Grévy. Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

Le nouveau président de la République est né à Mont-sous-Vaudrey, le 13 août 1813. Il est entré dans la magistrature à l'âge de dix-huit ans.

M. Gambetta. M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

M. Gambetta est le vrai vaincu de la journée de Sedan. Il a pris la parole dans la réunion des gauches pour recommander la candidature de M. Grévy.

Leur général de l'Algérie, soit comme diplomate, M. Chanzy n'aura plus aucun rôle à jouer.

Un remaniement du cabinet paraît, quoi qu'on ait dit, inévitable. Lors même que M. Dufaure ne persisterait pas à se retirer, il y aurait des changements de détail.

On croit que les fonctions de procureur général à la cour de cassation, refusées par M. Le Royer, seront données à M. le sénateur Bérenger du centre gauche.

M. Dufaure a rencontré plusieurs refus de magistrats qui n'ont pas osé prendre la responsabilité de cette haute fonction.

On assure que M. Picot, directeur des grâces et des affaires criminelles au ministère de la justice, est nommé président du tribunal civil de la Seine.

Cette nomination soulève beaucoup de protestations dans le monde judiciaire.

On m'écrit du Palais de la Bourse: « Ces jours derniers, la perturbation paraissait à son comble. Hier, un des plus grands événements politiques, concernant les intérêts de toute une nation, inquiétait la masse des esprits; et aujourd'hui, tout paraît oublié dans ce temple du veau d'or qui fait primer, avant tout, ses passions financières. »

« Nous sommes entrés en pleine liquidation mensuelle. Pendant le mois de janvier, il s'est fait, défait, refait et retourné tant de positions, par suite des diverses phases qu'on a traversées, que, de déceptions en déceptions, il ne reste plus que de l'égoïsme aux dépens de tout autre sentiment. »

« Hausse de 1/16 sur les consolidés anglais. Découvert considérable sur notre place. »

DE SAINT-CHÉRON.

La Peste Noire. Nous apprenons, dit le Sémaphore de Marseille que les mesures les plus rigoureuses viennent d'être prises dans notre ville pour la mise à exécution des règlements sanitaires à appliquer aux navires venant des eaux russes, afin d'empêcher toute invasion de l'épidémie pestilentielle qui règne dans le Nord de l'Europe.

Nous recevons ces dépêches: Saint-Petersbourg, 31 janvier. Un avis officiel du gouvernement d'Astrakan en date du 30 janvier porte, qu'à Astrakan et dans les autres villages de la même région il ne s'est pas produit de nouveau cas de maladie. Il y a eu à Astrakan du 28 au 29, quatre décès, et une personne est en outre tombée malade.

On isole toutes les personnes qui ont été en contact avec les malades et les morts. On brûle tous leurs vêtements, et la Société de la Croix-Rouge leur en donne d'autres.

Berlin, 31 janvier. Les sous-commissions chargées de les questions techniques relatives aux moyens de prévenir l'extension de la peste continuent aujourd'hui leurs travaux. Elle examinent surtout les questions qui se rattachent à la désinfection, à la quarantaine et à la fermeture de la frontière.

On sait que l'interdiction de l'importation des marchandises a déjà été décidée hier. Il n'y a pas aujourd'hui de séance plénière de la commission.

Les travaux de la commission ont lieu en prévision de deux éventualités. On prévoit d'abord le cas où l'épidémie demeurerait restreinte à son foyer actuel, ce qui est pour l'éventualité du moment la plus probable, puis le cas où la peste se propagerait en dehors de son foyer actuel. S'il en était ainsi, M. le professeur Hirsch, médecin en chef d'une d'une grande autorité, se rendrait probablement en Russie avec quelques autres médecins. On fait remarquer que les cercles compétents que la diminution des cas de maladie dans le rayon actuel de l'épidémie provient de l'abaissement considérable de la température et ne doit par conséquent pas empêcher le gouvernement de prendre des mesures.

On déclare en outre que les rapports officiels russes concernant l'épidémie ne sont définitifs que parce que la situation de la région infestée ne permet pas de les rédiger d'une façon plus exacte. On fait également remarquer que lors des trois dernières grandes pestes, (Principauté Danubiennes 1828, les médecins allemands, italiens et autrichiens ont établi des diagnostics erronés, qui expliquent la classification fautive des médecins russes des pays actuellement infectés.

Bucharest, 31 janvier. Le comité médical se réunit tous les jours à Bucharest pour étudier les mesures préventives à prendre contre la peste. Le gouvernement romain a chargé ses délégués auprès de la commission fonctionnant à Vienne, d'invoquer le gouvernement austro-hongrois d'envoyer la mise à exécution des délibérations arrêtées par la commission sanitaire de Vienne. Déjà, les troupes nécessaires pour établir un cordon sanitaire sur les frontières russes sont prêtes à prendre leurs positions aussitôt que pareille mesure sera ordonnée par l'Allemagne et par l'Autriche.

LETTRES ANGLAISES

London, 28 janvier 1879. La Justice en Angleterre. En s'occupant, comme elle le fait, de tout ce qui se passe en France, l'Angleterre paye à votre pays un compliment qui a bien sa valeur, c'est en quelque sorte la paraphrase pratique du mot si vrai du philosophe grec, approprié aussi par le philosophe latin, qui dit: « Nil in humano a me alienum puto, » et cela tendrait à justifier la théorie du poète français. « Qui touche à la France n'est pas étranger à l'humanité. »

Mais pour que la France tire de cet état de chose tout le profit qu'elle est en droit d'en attendre, il faut que de son côté elle s'intéresse à ce qui se